

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

|                                      |          |        |        |
|--------------------------------------|----------|--------|--------|
|                                      | 3 mois   | 6 mois | 1 an   |
| CAHORS ville.....                    | 3 fr.    | 5 fr.  | 9 fr.  |
| LOT et Départements limitrophes..... | 3 fr. 50 | 6 fr.  | 11 fr. |
| Autres départements.....             |          |        |        |

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

|                          |          |
|--------------------------|----------|
| ANNONCES (la ligne)..... | 25 cent. |
| RÉCLAMES.....            | 50 —     |

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Il y a du flottement dans l'opinion allemande. On cherche où doit se produire l'offensive décisive... Le peuple voudrait qu'on en finisse! — Sur les fronts. — L'effort anglais est formidable. — En Suisse, l'affaire des deux colonels-espions.**

Il y a du flottement dans l'opinion allemande. D'une manière générale, la presse reconnaît que le pays témoigne d'une certaine lassitude et qu'on voudrait, en Germanie, voir la fin des hostilités.

La *Frankfurter Zeitung*, par exemple, publie un long article qui laisse entendre que la situation ne peut se prolonger sans inconvénients graves pour les Barbares :

« Dans cette guerre, dit ce journal, qui nous coûte chaque jour 70 à 80 millions de marks, sans compter la perte due au chômage des industries privées, il importe de ne pas laisser le temps inemployé. Sans aucun doute, nos généraux et leurs états-majors n'ont qu'un but : hâter la décision. »

Comment l'obtenir ? Le *Tag*, de Berlin, considère une grande offensive sur notre front comme dangereuse.

En attendant de trouver mieux, on songe à parer au danger nouveau de la jonction des Russes et des Anglais par Bagdad et la Perse.

« Vers ce lointain Orient, notre tâche et celle de nos amis ne sont pas terminées, écrit toujours la *Frankfurter Zeitung*. Les possibilités militaires n'y sont pas épuisées ; à vrai dire, nous n'avons même pas fait face à toutes les nécessités militaires. Il ne faut pas mépriser l'effort que tentent les Anglais pour rejoindre les Russes en Mésopotamie et en Perse. Prenons garde que le cercle ouvert par nos armes ne se referme sur nous. »

Mais on reconnaît que ce n'est point en Asie que peut se jouer la grande partie. La victoire qui mettra fin à la guerre se livrera sur le front français.

« On nous répète cependant, comme au début de la guerre, que les événements décisifs se produiront en Europe, particulièrement en France. Rien n'est plus exact, dit encore le même journal. Nombre de Français vivent dans cette illusion que leur armée n'a jamais été vaincue. Nous avons les moyens de dissiper l'illusion. Il n'est pas douteux que nous le faisons quand le moment sera venu. »

Le ton gourmé de ces articles, écrit *Excelsior*, montre qu'ils sont inspirés : ils traduisent donc une profonde divergence de vues parmi les chefs de l'armée allemande, et cette divergence se révèle, en effet, par les hésitations dont nous sommes témoins depuis deux mois : il est manifeste que, jusqu'à l'heure actuelle, le haut commandement de nos ennemis en est encore à discuter différents plans d'action et n'en a adopté définitivement aucun. Cependant le temps passe, le pays s'appauvrit, et l'opinion s'énerve. L'article de la *Frankfurter Zeitung* établit clairement qu'un jour où l'autre, les Allemands seront forcés de risquer une grande attaque. Si elle a lieu sur notre front, nous l'attendons avec confiance, non pas que nous ayons l'illusion folle de n'avoir jamais éprouvé d'échec, mais parce que nous savons la puissance de nos moyens matériels et la valeur de nos soldats.

Toujours le même silence de la part des communiqués. On ne signale presque partout que des duels d'artillerie. Pourtant la *Tribune de Genève* fournit, sur les opérations qui se dérou-

lent en Alsace, des renseignements que la censure laisse pénétrer chez nous, mais dont elle ne permettrait peut-être pas la reproduction. Admirable logique ! Pour éviter une peine inutile aux ciseaux d'Anastasia, bornons-nous à donner les dernières lignes du fillet de notre confrère :

« Tout ce décorum n'empêche cependant pas les Français de faire des progrès en Haute-Alsace. Le fait qu'un capitaine et douze soldats allemands se sont rendus aux Français près de Mornach établit nettement que la route de Seppois à Dürlingsdorf, par Niederlag et Moos, est en possession des Français. »

Et concluons de ces lignes, que notre situation est certainement bonne dans cette région.

Dans les Balkans, les Autrichiens auraient fait prisonnier un des fils du roi Nicolas. La nouvelle n'est pas confirmée. Nos ennemis annoncent encore leur désir de gagner la côte pour chasser les Italiens.

Qu'ils en aient le désir, entendu. Mais il y a loin de la coupe aux lèvres et l'absence de voies de communications en Albanie, ne facilitera guère de pareils projets.

A Salonique, des déserteurs Bulgares affirment que l'ennemi n'est pas en nombre pour tenter l'attaque du camp retranché. C'est évident, depuis longtemps déjà. Espérons que les alliés seront bientôt en état de passer de la défensive à l'offensive. La chose est d'autant plus désirable que les Roumains sont très hésitants ; les journaux allemands déclarent que les Germains redoutent une attaque de ce côté.

Du front Russe, aucun renseignement. Nos alliés nous informent seulement que leurs progrès s'accroissent en Arménie. C'est un résultat très intéressant, car ces succès font « ventouse », c'est-à-dire que toutes les forces ottomanes qu'on destinait à d'autres fronts, sont obligées de se diriger en toute hâte vers Erzeroum.

On sait l'admirable effort fourni par nos amis anglais depuis le début des hostilités. La « méprisable petite armée » s'est transformée en une armée redoutable de plusieurs millions d'hommes. Et nos alliés n'ont pas encore atteint le maximum de leur effort.

Ce que l'on sait moins, c'est que leur effort en ce qui concerne la marine est plus considérable encore.

Il suffit de relever, pour s'en convaincre, une phrase du discours de M. Balfour, ministre de la marine en réponse à l'interpellation relative à l'armement allemand en canons de 17 pouces : « La nouvelle flotte construite par nous, depuis la guerre, est équivalente à la flotte allemande tout entière. Elle comprend aussi des navires de puissance encore inconnue. »

M. Balfour a jugé prudent de s'en tenir à cette simple déclaration.

Elle suffit.

Construire, en 18 mois, une flotte équivalente à la flotte allemande, est un tour de force que seuls les Anglais pouvaient accomplir. Un pareil résultat donne une idée de l'activité formidable des chantiers et des arsenaux britanniques.

L'affirmation du ministre anglais aura produit une pénible impression dans le milieu naval allemand !...

Une polémique assez vive s'est élevée dans la presse Suisse au sujet des incidents de Lausanne.

Chez nos voisins, comme partout, les Boches ont trouvé des journaux... indépendants, qui, moyennant bonne récompense, défendent la politique allemande. Or, les journaux de Genève s'élevèrent avec violence contre l'ingérence de l'ennemi en territoire helvétique et les organes domestiqués jugent prudent de baisser pavillon. Ils capitulent, en apparence du moins, en protestant de leurs bonnes intentions.

Soit, répond la presse genevoise,

nous sommes prêts à accepter toutes les mains tendues, mais à condition que ce soit des mains suisses et que désormais il n'y ait plus, chez nous, qu'un souci, le respect de la loi et de nos institutions et qu'une volonté, franchement nationale.

Et la *Tribune de Genève* profite de l'occasion pour revenir sur l'affaire des colonels suisses qui travaillaient pour le compte de Berlin !

Nous voulons, dit-elle, qu'il n'y ait, ici, ni seigneurs, ni maîtres, ni esclaves, mais que tous soient traités de la même façon et que la loi soit égale pour tous :

« C'est pourquoi nous avons réclamé, avec la dernière énergie, que l'affaire Egli-von Wattenwyl suivit son cours légal et normal, et c'est pourquoi encore le sentiment populaire s'est révolté et la foule en est même arrivée aux actes, quand elle s'est aperçue que la loi n'était pas appliquée aux coupables. »

« L'émotion populaire a atteint son comble, en effet, quand on a vu qu'après avoir donné d'importants commandements à ceux-là même contre lesquels le 9 décembre déjà M. Decoppet, le chef du département militaire fédéral, demandait au général de prendre des « mesures immédiates et énergiques », qu'après avoir laissé dormir l'affaire jusqu'au 12 janvier, qu'après avoir cherché à soustraire les officiers inculpés à leurs juges militaires, on les avait laissés libres d'aller, de venir et de s'entendre, si bon leur semblait, avec leurs complices ou leurs amis, après que l'enquête judiciaire eût été ordonnée. »

« Le peuple s'est fâché et, il faut dire les choses comme elles sont, on a dû céder. »

« Toutefois, on ne céda qu'à la dernière extrémité et on hésite encore à prendre les mesures franches, non équivoques, qui s'imposent. Au lieu d'être en prison, les colonels Egli-von Wattenwyl sont aux arrêts, et cela depuis si peu de temps, qu'ils ont pu, comme l'a démontré le colonel Secrétan, « abuser de la liberté qui leur est laissée pour livrer à la publicité des fragments de l'enquête secrète. »

Ce n'est pas nous qui parlons, c'est un grand journal de Genève qui prétend que les dirigeants Suisses ont des égards exagérés pour les espions à la solde de l'Allemagne.

Nos voisins auront à cœur de prouver que le reproche est immérité et qu'ils entendent conserver intacte leur réputation d'indépendance et de loyauté.

pour voir passer le cortège, et bientôt les huées s'élevèrent à l'adresse des soldats allemands encadrant les blessés, tandis que l'on criait : « Vive la France ! Vive l'Angleterre ! » Les Allemands furieux, durent, à certain moment charger la foule. Le soir, des avis étaient placardés sur les murs annonçant qu'à la première alerte de ce genre, l'heure de fermeture des cafés et magasins serait fixée à six heures du soir.

### Les fonds ennemis en baisse

La dépréciation des fonds des pays ennemis s'accroît, particulièrement sur les fonds allemands, prussiens et bulgares, dont les intérêts sont payables en papier.

### Un Zeppelin coulé dans la mer du Nord

(Officiel). — Un chalutier a informé les autorités navales qu'il avait vu, dans la mer du Nord, un zeppelin allemand en train de couler.

### 5 milliards et 19 millions d'or

Tel était, à la date d'hier, le chiffre de l'encaisse or de la Banque de France, en augmentation de 8 millions sur la semaine précédente.

Ces huit millions, versés volontairement, attestent la bonne volonté constante de chacun. A lui seul, par exemple, le département de la Marne, quotidiennement soumis aux bombardements criminels des Boches, a versé 18 millions 863.000 francs d'or depuis le début de la guerre. Châlons-sur-Marne, Epemay, Reims, ont réalisé de générosité patriotique, donnant le meilleur exemple aux villes qui sont loin du front.

### L'action russe

Un riche butin a été fait par les Russes dans la région d'Erzeroum. Les munitions, les équipements et les approvisionnements qui ont été enlevés aux Turcs ne leur seront pas remplacés.

Les communications sont, en effet, coupées entre Erzeroum et Mouck, qui est le grand centre de ravitaillement et le dépôt des renforts pour toute la région.

### L'avance des Autrichiens sur Kroja

Les Autrichiens annoncent que leurs avant-gardes ont atteint la région à l'ouest de Kroja.

Trois de leurs hydravions ont bombardé Valona. L'un d'eux a été détruit.

### Les Autrichiens bombardent San-Vito et Ortona

Jeudi matin, vers 7 heures, des navires ennemis ont bombardé le port de San-Vito-Chietino et les installations du chemin de fer d'Ortona à la mer.

Les dégâts matériels, les seuls qui aient été causés, sont peu importants. Ortona à More est un port de l'Adriatique, au pays des Abruzzes, dans la province de Chieti. Sa population est de 15.500 habitants.

A sept ou huit kilomètres au sud d'Ortona se trouve le petit port de San-Vito-Chietino, qui a été également bombardé par les escadrilles autrichiennes.

### La ville de Dedeagatch serait démantelée

Les journaux de Sofia disent que les navires de guerre franco-anglais croisent tous les jours devant les côtes bulgares et bombardent Porto-Lagos, Matri, Dedeagatch.

La ville de Dedeagatch serait entièrement détruite. Les batteries des côtes bulgares ripostent.

### Le zeppelin de Salonique

Le quartier général français s'entend avec les autorités helléniques au sujet des mesures à prendre pour éviter les conséquences de nouveaux attentats de zeppelins.

Les dégâts du dernier raid sont estimés à près de cinq millions. Le nombre total actuel des victimes est de trente-sept personnes blessées et de dix-huit tuées. Toute la presse, même germanophile, et l'opinion publique expriment leur indignation et qualifient l'attentat d'acte de piraterie.

### Yussuf-Izzedin a été assassiné

On mande d'Athènes au « *Messenger* » que le prétendu suicide du prince héritier est considéré, en réalité, par les nombreux réfugiés turcs échappés à la vengeance du comité Union et Progrès, comme un assassinat ordonné par Enver-Pacha et les partisans de l'Allemagne. Le fait que tous les efforts tentés pour rallier Yussuf-Izzedin à la cause germanique avaient été vains et que la résistance du prince devenait dangereuse dans la crise difficile que traverse la Turquie, décida le dictateur à se débarrasser de son principal adversaire. Malgré la version officielle mensongère, la vérité est bien connue des partisans du prince et il paraît probable qu'un tel acte ne restera pas sans représailles.

### EN CHINE

Les nouvelles venant de Chine représentent la situation comme grave.

Les consuls japonais demandent aide et protection pour eux et pour leurs sujets. Les troupes républicaines s'avancent à l'ouest de Tse-Tchuen et vers le sud du Yunnan. Les insurgés mongols ont dépassé la Grande-Muraille et poursuivent actuellement leur marche sur Pékin.

### CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 3 février 1916  
PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

Une demande d'interpellation sur l'organisation du ravitaillement aussi bien dans la zone des armées que dans celle de l'intérieur est ajournée.

Une demande d'interpellation sur les incohérences de la censure est ajournée *sine die*.

L'ajournement d'une proposition de loi relative au séjour des officiers dans les états-majors est prononcé.

La Chambre reprend la suite de la discussion du projet relatif aux loyers.

MM. Laval et Ignace présentent diverses observations. La suite de la discussion est renvoyée à jeudi prochain.

### SÉNAT

Séance du 3 février 1916  
PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

M. Flandin dépose le rapport sur la proposition de loi relative au fonctionnement pendant la guerre des tribunaux militaires. Il a été renvoyé pour avis aux commissions de l'armée et de la marine.

M. Bepmale demande à interpellier le ministre de la guerre sur l'autorisation donnée à un prisonnier de quitter le camp où il était interné.

La date de la discussion sera fixée quand le ministre de la guerre sera présent à la séance.

Le Sénat adopte la proposition de loi tendant à modifier l'article 25 de la loi du 21 germinal an XI et à étendre le bénéfice du moratorium aux veuves, enfants ou héritiers des pharmaciens décédés, en ce qui concerne les délais impartis pour la vente de l'office.

Le Sénat ajourne divers projets.

## CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance  
Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS 24  
Commune de Bretenoux (Suite)

|  |       |
|--|-------|
| Boulard Marie.....                       | 3 fr. |
| Célerié Emile, pharmacien.....           | 5     |
| Dufour Amélie, receveuse des postes..... | 3     |
| Mollié Jean, prêtre.....                 | 6     |
| Vernhet Frédéric.....                    | 3     |

Commune de Cabrerets

|   |   |
|---|---|
| Richard Alphonse.....                   | 3 |
| Delvit Raphaël, cordonnier.....         | 3 |
| Débat Marie.....                        | 3 |
| Delmas Elise, receveuse des postes..... | 5 |
| Delbau Guillaume.....                   | 3 |
| Delbau Louis, facteur.....              | 3 |
| Dablanc Joséphine.....                  | 3 |
| Daffaure Lucien, boulangier.....        | 3 |
| Maurel Emilie.....                      | 3 |

Commune de Catus

|   |    |
|---|----|
| Baldy Jean, à Floray.....                   | 3  |
| Boisset Marcel.....                         | 3  |
| Borie Louise.....                           | 3  |
| Bosc Eulalie.....                           | 3  |
| Calmon Marie.....                           | 3  |
| Courdès Antonia, gendarme.....              | 3  |
| Delfour J.-L., brigad. de gendarmerie.....  | 3  |
| Doumng Étienne, à Coucardou.....            | 3  |
| Drillière François, au Terrier.....         | 3  |
| Guérin Marcelin, à Coucardou.....           | 3  |
| Guyon Remy, marchand drapier.....           | 5  |
| Jac Guillaume, à Bessières.....             | 3  |
| Moles Léonie, à Pégorie.....                | 3  |
| Labau Catherine, institutrice inter.....    | 3  |
| Labro Pierre, aux Places.....               | 5  |
| Laporte Valentine, à Floray.....            | 3  |
| Lauzu Adèle, épicière.....                  | 3  |
| Lauzu Jules.....                            | 3  |
| Léon Henriette.....                         | 3  |
| Lugol M.-S., institutrice.....              | 4  |
| Luzorgues Antoine, à Floray.....            | 4  |
| Massabit Pierre, au Terrier.....            | 3  |
| Maury Henriette, à Viterne.....             | 4  |
| Maury Pierre, au Terrier.....               | 4  |
| Moles Ephrasie.....                         | 4  |
| Moles Léonie, à Pégorie.....                | 3  |
| Monnéja (Veuve), au Terrier.....            | 3  |
| Palisse Jean-Pierre, au Terrier.....        | 3  |
| Pégourie Firmin, à Coucardou.....           | 10 |
| Puybasset Louis, négociant.....             | 3  |
| Raynal Anna, à Catus.....                   | 3  |
| Raynal Ant., marchand de chausss.....       | 10 |
| Salgues Jean, à Viterne.....                | 3  |
| Soulié A., institutrice.....                | 3  |
| Soulié Clémentine, au Terrier.....          | 3  |
| Vassal A., ép. Miertrier.....               | 5  |
| Yvonne Marguerite, institutrice.....        | 5  |
| Costes (Veuve) Julie, couturière.....       | 1  |
| Vassal Hippolyte.....                       | 7  |
| Soulié Louise et Pierre.....                | 3  |
| Rouques Baptiste, à Floray.....             | 3  |
| Soulié Rosa.....                            | 10 |
| Delfort Henri.....                          | 10 |
| Coudere (Mme), limonadière.....             | 3  |
| Chabert Mathilde.....                       | 3  |
| Brugalières Jean-Eloi.....                  | 3  |
| Calmette Damien, à Viterne.....             | 3  |
| Bach (Veuve) Marie, au Pech del Brat.....   | 3  |
| Héval Jean-Baptiste.....                    | 10 |
| Soulié Félix, vétérinaire.....              | 24 |
| Boutaric Ph., recv. de Penregis.....        | 3  |
| Andrien Lusignan Gabriel.....               | 3  |
| Bach (Veuve) Lucie.....                     | 3  |
| Boyssou Asté.....                           | 3  |
| Chadrien Jean, charcutier.....              | 5  |
| Cambornac, notaire.....                     | 3  |
| Delpech Elise, épicière.....                | 5  |
| Desal Eugène, percepteur.....               | 20 |
| Gerbaud Eugène.....                         | 6  |
| Lauzu Anaïs, modiste.....                   | 3  |
| Maradènes Eugène, charbon.....              | 3  |
| Naves Marc, ferblantier.....                | 3  |
| Pégourie Augustin, jardinier.....           | 3  |
| Pelaprat Léone.....                         | 3  |
| Castrolle Jeanne, femme Boisset.....        | 3  |
| Boisset, à Salvezou.....                    | 3  |
| Bénéch Henriette.....                       | 3  |
| Bétaillé Joseph, à Salvezou.....            | 3  |
| Delpeyroux B., à las Pégorières.....        | 3  |
| Fraysse Marie, à Salvezou.....              | 3  |
| Lauzu Baptiste, à Salvezou.....             | 3  |
| Marsal Anaïs, à Salvezou.....               | 3  |
| Marsal Germaine, à Salvezou.....            | 3  |
| Mollié Mathilde, à Salvezou.....            | 3  |
| Salgues Henri, à Salvezou.....              | 3  |
| Salgues Joseph, au Marin.....               | 3  |
| Boyé Pierre, au Fauras.....                 | 3  |
| Combebas J., cantonnier à Fauras.....       | 6  |
| Rey, chef cantonnier au Fauras.....         | 3  |
| Salgues Alexandrine, épouse Albert.....     | 3  |
| Avezou, facteur.....                        | 4  |
| Barreau Marie, receveuse des Postes.....    | 3  |
| Brugalières Ad., facteur intermédiaire..... | 3  |
| Garrigou, facteur local.....                | 3  |
| Laroché, facteur.....                       | 3  |
| Talaysac Louis, facteur.....                | 3  |
| Ardant du Picq Marie.....                   | 3  |
| Brugalières Jean.....                       | 6  |
| Coudere Jean, curé.....                     | 8  |
| Dubernard Marie.....                        | 3  |
| Glinier Mathilde, épouse Marlas.....        | 3  |
| Gondal Antoine, cordonnier.....             | 5  |
| Jouffreau (Veuve) Eugénie.....              | 3  |
| Marlas (Veuve) Justine, à la Motte.....     | 4  |
| Miquel Alice.....                           | 4  |
| Miquel Etienne.....                         | 4  |
| Tourès (Veuve).....                         | 3  |
| Vilaton Cécile.....                         | 5  |
| Baldy M.-H. (villa Paul).....               | 10 |
| Besson A., com. princ. des Cont. Ind.....   | 3  |
| Cambornac Anaïs, née Caviole.....           | 3  |
| Vassal Alexandre.....                       | 3  |
| Brugalières Louis, juge de paix.....        | 5  |
| Calmeis Jean, greffier de paix.....         | 3  |
| Coudere Etienne.....                        | 3  |
| Gouton Alexandre.....                       | 3  |
| Vassal Eugénie, épouse Calvet.....          | 3  |
| Juge Pierre, à la Berrie.....               | 3  |
| Lacaze Antoine, à Pechdelleros.....         | 3  |
| Lauzu Jules, boucher.....                   | 3  |

(A suivre.)

## Les terrains non cultivés

Le ministre de l'Agriculture a déposé sur le bureau du Parlement un projet de loi relatif aux terrains non cultivés.

D'après ce projet de loi, le propriétaire des terrains non cultivés sera mis en demeure de mettre ces terrains en culture.

La municipalité, dans chaque commune, sera chargée de prévenir le propriétaire, et si dans les 15 jours de l'avertissement les travaux ne sont pas commencés, le maire aura le droit de réquisitionner les terrains non cultivés et de les faire mettre aussitôt en culture.

« Si nous voulons, dit le ministre, aller comme il le faut jusqu'au bout du formidable effort que fait la France pour échapper à l'étranglement allemand, il est indispensable qu'au printemps prochain il ne reste plus une parcelle de terre en France improductive : et tout est permis à l'Etat pour y arriver ; il n'est donc pas contestable qu'il a le droit, s'il le faut, d'aller jusqu'à prendre temporairement la place du propriétaire impuissant ou de mauvaise volonté pour exploiter sa terre. »

Si les nombreuses friches que, hélas ! on trouve dans notre région pouvaient être comprises dans le projet de loi du ministre de l'Agriculture, nous ne croyons pas que s'élevaient des protestations contre la prise en possession de ces friches par les communes.

Mais — il y a un mais — si ces terrains sont en friche, n'est-ce pas par suite du manque de main-d'œuvre ?

Où les municipalités trouveront-elles cette main-d'œuvre qui, actuellement, se fait de plus en plus rare ?

Le projet de loi est parfait, puisqu'aussi bien il autorise les exploitants à emprunter les sommes nécessaires aux caisses de crédit agricole.

Cependant, la question de la main-d'œuvre reste entièrement posée. C'est du reste la seule qui se pose. Or, bien que le projet de loi n'en fasse pas mention, cette question paraît toute résolue par l'emploi des prisonniers de guerre, et par l'emploi également des « indésirables » qui grouillent dans les camps de concentration.

Ce serait pour notre région une source de bénéfices, en même temps que la mise en valeur de terrains depuis longtemps abandonnés et qui rongent le chientend et les ronces.

Une fois ces terrains défrichés, les propriétaires auraient peut-être plus de goût à en continuer la culture ; mais jusque-là, nous désespérons de voir jamais nos grèzes recouvertes de récoltes quelconques.

Les municipalités ne trouveront pas plus que les propriétaires une main-d'œuvre locale suffisante, à moins, nous le répétons, qu'elles ne fassent appel aux prisonniers boches.

Le projet de loi est excellent : souhaitons qu'il soit appliqué dans le Lot...

### Légion d'honneur

Parmi les officiers promus au grade de chevalier de la Légion d'honneur, nous relevons le nom de M. le capitaine Flottes, du 7<sup>e</sup> d'infanterie.

Voici ce qu'écrivit du front à ce sujet un groupe de sous-officiers, du régiment :

« C'est dans une des vastes plaines de l'A... et en présence de plusieurs régiments que le sympathique capitaine a été fait chevalier de la Légion d'honneur.

« Cité deux fois à l'ordre de l'armée pour sa belle conduite devant l'ennemi, le capitaine Flottes commande un bataillon du 7<sup>e</sup> d'infanterie et il n'est pas un seul homme de son unité qui ne soit heureux de se trouver sous les ordres d'un tel chef. »

Nos félicitations.

### Promotion

Nous avons annoncé la nomination au grade de chef de bataillon de notre compatriote M. le capitaine Olié.

M. Olié est affecté au 88<sup>e</sup> régiment d'infanterie, et détaché à l'état-major.

Nos félicitations.

### Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celle dont a été l'objet M. Maurice Rontin, député de l'arrondissement de Nérac, sous-lieutenant au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

La citation est ainsi conçue : « Une mine allemande ayant fait explosion sur le front de la section, le sous-lieutenant Rontin a donné le plus bel exemple de vaillance en s'élançant le premier pour combattre l'ennemi à coups de revolver et en plaçant lui-même pendant un long espace de temps, des grenades pour empêcher de s'avancer dans l'entonnoir. »

Nos félicitations au vaillant officier, dont le frère est médecin aide-major au 7<sup>e</sup> et est également décoré de la Croix de guerre.

### Une réunion de maires

La section toulousaine de l'Association des maires de France organisée à Toulouse, pour le lundi 7 février,

à neuf heures du matin, dans une des salles du Capitole, une réunion des maires adhérents des départements de la Haute-Garonne, du Gers, de l'Ariège, des Hautes-Pyrénées, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, du Lot, et du Lot-et-Garonne.

### La livraison des tabacs

La livraison des tabacs commencée depuis le début de janvier, est satisfaisante pour tous les planteurs.

Voici d'après l'enquête de notre excellent confrère Emile Bodin les moyennes et rendements de la récolte :

En 1915, le magasin de Cahors, pour 6.301 planteurs et 1.500 hectares, avait livré 1.760.805 kilos valant 2.457.600 francs, soit une moyenne de 133 fr. 94 aux 100 kilos.

Les livraisons de 1916 accusent beaucoup de qualité. La moyenne des échantillons a été de 163 fr. 34 et celle des livraisons atteignait le 30, 140 fr. 48. Les classements sont bons. Sur 774.000 kilos reçus à la date du 23 janvier, on compte 63.000 kilos de robe et 617.000 de première. D'autre part, l'administration se montre équitable pour les primes.

M. Maurel, de Cabrerets, sur 345 kilos livrés, en a 185 de robe et 325 de première (prime, 440 kilos), M. Jean Teulière, de la même commune, sur 317 kilos, en a 163 de robe, M. Elie Vinel, pour 382 kilos, a eu 68 de robe et 275 de première, avec moitié prime. M. Louis Delfau a 63 kilos de cape sur 298 (prime, 210 kilos).

M. Fréjaville, de Saint-Cyr, a livré 220 de première sur 227 kilos. M. Auguste Vinel, de la même commune, a 501 kilos de première sur 550 de livraison totale.

M. Delbos, de Marcihac, a 25 kilos de cape et 80 de première, sur 128 kilos. M. Joachim Nadal de la même commune, pour 602 kilos, en a 27 de robe et 504 de première, avec prime pour 140 kilos.

### L'esprit du régiment

Au mois de mars dernier, tous les hommes du bataillon viennent d'être vaccinés dans la journée, et beaucoup ont la fièvre. En pleine nuit, alerte. Aucun ne reste en arrière. On revient, ce n'était qu'un exercice. Au matin, la salle de visite regorge.

Mais cette nuit personne n'était malade !

Je vais vous dire M. le Major. On croyait que c'était pour de bon. Alors on tenait à en être...

Le Poilu déchainé.

### Les mots du front

A l'annonce d'une distribution de casques, un de nos amis réclame, en riant, un protège-cœur. Une voix dans l'auditoire interroge ingénument :

« Est-ce contre les balles ou contre les belles ? »

L'INCROYABLE.  
Le Percu.

### Pour purger...

... Le sol de la France de l'ennemi qui le souille abstenez-vous de faire usage des eaux de Montmirail, des sels de magnésie, des limonades Roger et autres. Leurs effets sont trop léthitiques.

Il est nécessaire de recourir à un purgatif plus puissant.

Ce purgatif existe ! Les meilleures eaux purgatives sont celles qui sont préparées par le docteur Buss.

Les eaux Buss, rue des Victoires, au Creusot, défient toute concurrence. — Leur emploi est souverain pour le nettoyage des boyaux ou tranchées infectées et l'évacuation immédiate des boches qui les engorgent.

Les essayer, c'est les adopter. (Dangereux d'agiter avant de s'en servir.)

Le Midi au front.

### Conseil de guerre du 17<sup>e</sup> corps

REFUS D'OBÉISSANCE

Le jeune soldat Jean Andreu, du 7<sup>e</sup> d'infanterie, classe 1916, versé comme auxiliaire à la poudrerie de Toulouse, s'est déclaré impuissant à exécuter le travail qu'on lui ordonnait au poste de rouleur de brouette. Mais, les médecins qui l'ont examiné, ont conclu à la mauvaise volonté de ce garçon, qui est reconnu coupable de refus d'obéissance, et condamné à deux ans de prison.

### La correspondance commerciale avec Paris

M. le ministre du commerce et des postes prie la Chambre de Commerce de demander à ses ressortissants de vouloir bien indiquer sur leurs correspondances pour Paris le numéro de l'arrondissement. Cela évitera des erreurs de tri aux auxiliaires utilisés pour remplacer les agents des postes mobilisés et, par conséquent, empêchera les retards dans la distribution.

Les nomenclatures des arrondissements, avec tous les renseignements nécessaires, est vendue 0 fr. 15, dans tous les bureaux de poste.

La Chambre de Commerce ne peut que conseiller aux négociants et aux industriels de mettre en pratique, dans leur propre intérêt, les prescriptions de M. le ministre des postes.

## Prisonnier reconnu sur une photographie

Ces jours derniers arrivait à Lodève une photographie d'un groupe d'une soixantaine de soldats du 142<sup>e</sup> d'infanterie, dont on était sans nouvelles depuis le 20 août 1914. Cette photographie portait la mention suivante : « Prisonniers n'ayant pas donné de nouvelles. A faire circuler dans l'Hérault. »

M. Eugène Pech, photographe à Lodève, crut reconnaître parmi les soixante soldats M. Joseph Mattes, le plus jeune fils de M. Joseph Mattes, négociant, vice-président de la Chambre de commerce de Barcelone. Une reproduction fut aussitôt envoyée par M. Pech à M. Mattes, qui reconnut aussitôt son fils, dont on était sans nouvelles malgré les recherches ordonnées par les ministres de la guerre et des affaires étrangères, et que l'on croyait mort.

## Les visites des auxiliaires

Un projet de loi modificatif de la loi du 17 août 1915 a été déposé, avec demande de discussion immédiate, le 1<sup>er</sup> février 1916, sur le bureau de la Chambre par le ministre de la guerre. Il a pour objet de mettre fin aux différentes interprétations auxquelles la loi précitée a donné récemment lieu, en ce qui concerne les visites d'auxiliaires. Dans ce but, il envisage deux catégories d'auxiliaires : 1. Ceux dont l'aptitude physique n'est susceptible d'aucune amélioration ; 2. ceux dont l'état physique peut s'améliorer en vue d'un passage éventuel dans le service armé.

Pour opérer le classement des auxiliaires entre ces deux catégories, les commissions de réforme examineront tous les hommes du service auxiliaire dans un délai d'un mois, à compter, pour ceux présents sous les drapeaux, du jour de la promulgation de la loi, et pour ceux non encore incorporés du jour de leur incorporation.

Les auxiliaires reconnus définitivement inaptes au service armé ne seront plus soumis à aucune visite : ceux qui n'auront pas été reconnus définitivement inaptes seront, pour la dernière fois, contre-visités de nouveau six mois après par la commission de réforme, qui prendra à leur égard une décision définitive.

## Les réclamations des militaires

Le ministre de la guerre fixe la jurisprudence administrative en ce qui concerne les demandes ou réclamations formulées directement par les militaires à l'autorité hiérarchique : La circulaire du 9 décembre 1915 a prescrit que toute demande devait parvenir, par la voie hiérarchique, jusqu'à l'autorité ayant qualité pour statuer.

La plupart des demandes des officiers et hommes de troupe sont solutionnées par les autorités dûment qualifiées (exemple, le chef de corps pour les permissions, les mutations dans l'intérieur du corps ; le commandant de corps d'armée pour les changements de corps, etc.), conformément aux dispositions du règlement sur le service courant et aux instructions du général en chef.

En conséquence, c'est à l'autorité qualifiée que doit être adressée et parvenir obligatoirement la demande revêtue des avis motivés des autorités intermédiaires, et c'est elle qui prévient l'intéressé de l'acceptation ou du rejet.

Suivant le cas, ce dernier peut conformément à la circulaire du 9 décembre 1915, demander que sa requête soit transmise à l'autorité supérieure.

## Bibliographie

### La Nature

Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie.

Au milieu de toutes les publications que la guerre a fait éclore, *La Nature* conserve une physionomie bien distincte et maintient une tradition déjà longue. *La Nature* n'est pas et ne veut pas être un simple album d'images commentées. Elle a la prétention d'instruire, et de conserver à la vulgarisation scientifique un niveau élevé. Depuis le mois de décembre *La Nature* a publié un grand nombre d'études toutes d'actualité sur les *artilleries*, les *marines*, la *guerre navale*, les *pays* et les *ports des nations belligérantes*, la *technique* et l'*industrie appliquées à la guerre*, etc., etc.

Voici le sommaire du n° 2210, du 5 février 1916. — Les fusils-mitrailleurs. — La pharmacie centrale militaire. — La tourbe et son traitement en Russie. — L'œuvre de la « Société des Amis ». — Académie des sciences. — Nouvelle automobile dentaire de l'armée française. — Ce numéro richement illustré contient 19 figures.

## VENTE

avec garantie, 10 chevaux réformés anglais, trait, voiture, SAMEDI 12 courant, Hôtel Combelles, Cahors.

## Les Cartes de l'Écho des Goubis

L'Écho des Goubis a fait imprimer quelques cartes postales qu'il a données à des poilus.

Ces cartes, œuvres de Louis Icart et de Françoise Maillet, ont eu un grand succès. Un ami à qui l'Écho en avait envoyé, a remercié par la poésie que voici :

Hommage à P. Calet pour les cartes postales faites sur le front

I  
Petits tableaux nés sous l'averse  
De feu qui jaillit des obus ;  
Clochers que l'autre main renverse  
Refaits par la main des poilus ;  
Femmes, deux mignonnes liseuses  
Lisant les pages glorieuses,  
Les feuillets qu'ils vous ont écrits ;  
Femme oh ! bien femme !... la Victoire  
Tendant à nos soldats épiés,  
Les divins lauriers de la gloire  
Et femme aux regards maternels  
Distribuant de vos mains pleines  
De nombreux cadeaux de Noël :  
« Poilus !... qui n'a pas sa marraine... »

II  
Petits tableaux pleins de noblesse  
Nés de cœurs nobles comme vous,

Vous êtes des cris de tendresse  
De ceux qui se battent pour tous.  
Vous êtes nés dans la détresse  
Sous un feu d'enfer brûlant tout.  
C'est du rire et de la caresse  
Ecrivez, poilus, dans l'ivresse  
Du mal qui rend les autres fous  
Vous avez détruit la faiblesse.  
Petits tableaux pleins de finesse,  
Légers, légers, petits bijoux,  
Images de délicatesse :  
Que vous êtes bien de chez nous.

III  
Petits tableaux en miniature,  
Vivants portraits de la nature,  
Vous riez d'abord à nos yeux  
Et vous rendez nos cœurs heureux.  
Vous faites nos âmes émues  
Et d'émotions inconnues,  
En songeant à tant de grandeur,  
En songeant à votre héroïsme  
Nous jetons là notre egoïsme  
Et nos âmes deviennent sœurs,  
Car vous faites la France neuve  
Par vos journaux qui nous émeuvent ;  
Par vos tableaux pleins de beauté,  
Vous sauvez la Fraternité.

25 décembre 1915, avant minuit.

De l'Écho des Goubis.

## DÉPÊCHES OFFICIELLES

### COMMUNIQUÉ DU 3 FÉVRIER (22 h.)

Au nord de l'Aisne, bombardement des tranchées ennemies au plateau de Vauclerc et de la Ville-aux-Bois. Des troupes en mouvement, signalées sur la route de Berry-au-Bac à Juvincourt, ont été prises sous notre feu.

En Argonne, lutte de mines très active. Nous avons fait sauter de nombreux fourneaux qui ont bouleversé les travaux souterrains de l'ennemi : un aux Cortes-Chausses, un autre à la Fille-Morte, quatre à la cote 285 (Haute-Chevauchée) et trois à Vauquois.

Entre la cote 285 et la Haute-Chevauchée, des fractions ennemies ont tenté contre nos petits postes une attaque qui a été arrêtée après une lutte d'artillerie et de grenades.

Sur les Hauts-de-Meuse, nous avons fait sauter une mine dans les bois des Chevaliers et bombardé Saint-Maurice-sous-les-Côtes (nord d'Haftonchâteau).

En Alsace, au sud de la Thur, un tir de notre artillerie a provoqué un incendie dans les cantonnements ennemis de Ehlberg (nord-est de Burnhaupt).

## Communiqué du 4 Févr. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMÉS)

Aucun événement important à signaler au cours de la nuit, sauf dans les Vosges, où les deux artilleries se sont montrées assez actives à Braunkopf (vallée de la Fecht) et à Altmatt (nord-ouest de Metzeral).

## Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 13 h. 15

### SUR LE FRONT RUSSE

#### AU NORD :

#### Actions favorables aux Russes

Dans la région du lac Babit et sur la route de Nitava, nous avons franchi les réseaux de fil de fer des défenses allemandes.

Au sud-est de Riga, une de nos automobiles blindées a bombardé les ouvrages ennemis. Elle est rentrée indemne.

#### AU SUD :

#### Une attaque heureuse

#### Un avion ennemi abattu

En Galicie, au nord-est d'Ezerna, sur la ligne de Tarnopol à Lvoff, nous avons prononcé, heureusement, une attaque.

Au sud de la gare d'Ezerna, bombardement réciproque. Sur le front de la Strypa moyenne, nous avons abattu un avion ennemi.

#### L'artillerie lourde allemande en action

Sur le Dniester et entre le Dniester et le Pruth, l'ennemi bombarde nos positions avec l'artillerie lourde.

#### AU CAUCASE :

#### Les progrès Russes s'accroissent

Nous poursuivons heureusement notre avance.

#### UN GRAND COUP EN PRÉPARATION

#### sur le front Russe

De Pétersbourg : Les milieux militaires estiment que les Allemands resteront, vraisemblablement sur la défensive, à l'heure actuelle, sur le front Franco-Anglais et qu'ils tenteront de frapper le coup principal sur le front Russe.

#### La Russie ferme la frontière Roumaine

De Lausanne : La Gazette de Voss annonce qu'en raison des grands mouvements des troupes Russes au nord de la Bessarabie, la Russie ferme, momentanément, la frontière Russo-Roumaine.

#### Les députés Serbes

De Rome : On dément que les députés Serbes se soient réunis pour discuter la nécessité de convoquer la Skoupchtina. Ils sont tous d'accord pour laisser la direction des affaires du pays à M. Patchich.

## HERNIES



Personne n'ignore plus que les appareils du spécialiste M. Glaser de Paris, 63, Boulevard Sébastopol, sont les seuls qui procurent un bien-être absolu et immédiat, qu'ils peuvent se porter jour et nuit sans gêne et qu'ils font disparaître les hernies.

Nous engageons vivement les personnes atteintes de hernies à venir essayer l'appareil de M. Glaser, à :

Figeac, le 11 février, Hôtel des Voyageurs.

Cahors, le 12, Hôtel de l'Europe. Brochure franco sur demande.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

## Nouveau différend Germano-Bulgare

D'Athènes : Un nouveau désaccord a surgi entre les Germano-Bulgares au sujet de l'attaque contre les alliés et la Grèce et au sujet des nouvelles compensations exigées par la Bulgarie.

## Des Allemands remplacent des Bulgares

De Salonique : Deux régiments bulgares ont été remplacés, au nord du lac Doiran, par deux régiments allemands.

Les Turcs ont concentré trois régiments d'infanterie et quatre escadrons de cavalerie à Guvuldjina, à l'est de la Macédoine.

## Le navire qui captura l'« Appam »

De Londres : On croit que le navire qui captura l'Appam est le steamer britannique Lapwing. Ce dernier se trouvant dans un port allemand au début de la guerre, fut transformé en un croiseur armé.

## Les fraudes alimentaires

D'Amsterdam : Le Telegraaf signale une nouvelle affaire de fraude. Des contrebandiers, au moyen de plis recommandés, envoyaient, journellement, en Autriche, plusieurs centaines de kilogrammes de beurre.

## Mystérieux aéroplane

De New-York : Un télégramme de Wilmington, Etat du Delaware, annonce qu'un mystérieux aéroplane a survolé la manufacture de poudre de Dupont.

## La baisse du Mark

De New-York : Le mark est descendu à 73 cents 5/8 contre 74.

## Contre les Zeppelins

De Londres : On croit que le gouvernement va prendre d'énergiques mesures contre l'incursion des zeppelins. Lord Roseberry demande des représailles.

## LA RÉVOLUTION EN CHINE

De Pékin : L'indépendance est proclamée dans la province de Koue-Tcheou. L'armée de Tsaicho continue son mouvement en avant de Sezpoum, au nord du Yantse. Elle occupe Lung-Tesel. Les communications avec le Koue-Tcheou sont interrompues. Les troupes rebelles de Yunnan rencontrent peu de résistance.

Paris, 14 h. 35

## Graves nouvelles de Turquie

De Washington : Selon le Journal Américain, on affirme, sous réserves, qu'Enver pacha avait dressé avec le sultan, un vaste complot pour ouvrir les Dardanelles, afin de rendre la paix inévitable pour la Turquie.

Les Allemands furent avertis et sous prétexte de renforcer les troupes de Mésopotamie et d'Arménie, dirigèrent des troupes vers les Dardanelles où ils remplacèrent les troupes ottomanes.

En même temps, Yousouf Eddin, prince héritier, disparaissait.

Enver pacha continuait à surveiller le sultan et faisait nommer son père préfet de Constantinople.

Il assurait ainsi la dictature. On a tout lieu de croire que de graves désordres se préparent.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

Nos télégrammes arrivent ce soir avec du retard. La ligne directe Paris-Cahors (par le Morvan) ne fonctionnant pas, les télégrammes ont dû être acheminés par des voies détournées. Le fait ne s'était pas produit depuis quelques semaines et nous ne voulons pas nous plaindre, certes ; mais nous ne cesserons de profiter de toutes les occasions qui nous seront offertes pour demander le raccordement télégraphique de Cahors à Paris par un fil plus direct que celui du Plateau Central. C'est d'un intérêt général indiscutable.

Le communiqué Russe nous apporte quelques bonnes nouvelles. Nos alliés continuent à marquer des avantages. En Bessarabie ils préparent une grosse action. Au Caucase, leur avance se poursuit.

Les Germano-Bulgares feraient mauvais ménage. Les Bulgares, insatiables, veulent de nouveaux avantages. Voilà des alliés gênants pour Berlin !

Graves nouvelles de Constantinople. Les Allemands, se méfiant des Turcs, auraient envoyé des troupes aux Dardanelles.

Quel crédit faut-il accorder à ce télégramme... Il est difficile de le savoir. L'attitude des ottomans prouverait, en tout cas, que la résistance des Turcs est à bout.